

16°Z

14586

(93)

**PROFIL  
LITTÉRATURE**

# **10 POÈMES EXPLIQUÉS LE ROMANTISME**

◆ 4 PISTES DE LECTURE :  
LAMARTINE, A. BERTRAND, HUGO, MUSSET

◆ 3 COMMENTAIRES COMPOSÉS :  
LAMARTINE, VIGNY, HUGO

◆ 3 EXPLICATIONS DE TEXTES :  
MUSSET, HUGO, NERVAL

**93**

**MICHEL ÉCHELARD**

**HATIER**



III-31-12-1982-37822

**PROFIL LITTÉRAIRE** - LITTÉRAIRE

Collection dirigée par Georges Décote

47.48

**LE ROMANTISME**

**10 POÈMES EXPLIQUÉS**

par *Michel Echelard*

*Agrégé de l'Université*

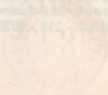
*Ancien élève de l'École Normale Supérieure*

491  
15 A

1602

14586

(93)



# Sommaire

Mode d'emploi .....	3
Introduction .....	4
1 <b>Alphonse de Lamartine</b> <i>L'Automne</i> (Pistes de lecture) .....	6
2 <b>Alphonse de Lamartine</b> <i>Les Étoiles</i> (Commentaire composé) .....	12
3 <b>Aloysius Bertrand</b> <i>Octobre</i> (Pistes de lecture) .....	18
4 <b>Victor Hugo</b> <i>Melancholia</i> (Pistes de lecture) .....	26
5 <b>Alfred de Musset</b> <i>Nuit de Mai</i> (Explication de texte) .....	34
6 <b>Alfred de Musset</b> <i>Souvenir</i> (Pistes de lecture) .....	42
7 <b>Alfred de Vigny</b> <i>La Maison du Berger</i> (Commentaire composé) .....	52
8 <b>Victor Hugo</b> « <i>J'ai cueilli cette fleur...</i> » (Commentaire composé) .....	58
9 <b>Victor Hugo</b> <i>La Fin de Satan</i> (Explication de texte) .....	64
10 <b>Gérard de Nerval</b> <i>Vers dorés</i> (Explication de texte) .....	70
Index des thèmes .....	78

© HATIER - PARIS - MAI 1985

Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable, est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires. Réf. : loi du 11 mars 1957.

ISBN 2 - 218 - 07325 - 0

# Mode d'emploi

---

Nous vous proposons l'étude de dix poèmes romantiques : trois d'entre eux sont traités sous forme d'explications suivies, trois sous forme de commentaires composés.

Pour les quatre autres, nous avons choisi la formule des *Pistes de lecture* ; le texte est dans ce cas abordé sous divers angles : lexicque, structure, thèmes, images, rythme et sonorités.

La classification que nous adoptons peut paraître artificielle mais se justifie dans la mesure où, souvent, on ne sait pas commenter le texte faute de savoir l'observer : on en devine, on en dégage même le sens mais sans rendre compte du rôle des images, du rythme ou des sonorités par exemple.

Le contenu de ces rubriques devrait donc inciter le lecteur à examiner méthodiquement le texte et à fournir les éléments essentiels pour construire sa propre explication ou son propre commentaire.

Nos rubriques ne sont que des prises de vue sur le texte ; elles ne l'éclairent bien sûr pas sous tous ses angles, mais nous ceux qu'un candidat à l'épreuve de français ne peut pas négliger. A la suite de chacune de ces *Pistes de lecture*, nous proposons le plan d'un commentaire composé, qui offre une organisation possible de l'ensemble des observations et des analyses effectuées.

Dans le choix de ces dix poèmes, nous avons cherché également à donner une vision d'ensemble de la poésie romantique française et de ses différentes tendances.

# Introduction

## • Le romantisme sentimental et religieux

Le vaste mouvement littéraire et artistique que l'on appelle le romantisme se déploie en France de 1800 à 1850 environ. Mais il faut attendre 1820 pour voir paraître le premier grand recueil de poésie romantique : les *Méditations poétiques* de Lamartine. Dominée par les thèmes de l'amour, de la religion et de la nature, l'œuvre illustre deux tendances de la sensibilité romantique : la mélancolie (texte n° 1, p. 6) et l'enthousiasme (texte n° 2, p. 12). Il s'agit d'une poésie lyrique, c'est-à-dire qui exprime d'une manière très vive des sentiments personnels.

## • Le romantisme pittoresque

Attentif à son monde intérieur, le poète romantique n'est pas moins fasciné par le monde extérieur. À côté du lyrisme, le goût du pittoresque et de tout ce qui « fait tableau » apparaît bien comme une composante essentielle du romantisme. Avides de couleurs et de formes nouvelles, les poètes évoquent les pays exotiques ou le passé lointain (en particulier le moyen âge). Le recueil de poèmes en prose d'Aloysius Bertrand intitulé *Gaspard de la Nuit* s'inscrit dans cette tendance (texte n° 3, p. 18).

## • Le romantisme social

À partir de 1830, se développe l'idée que le poète doit se pencher sur les misères sociales et guider le peuple vers un avenir meilleur ; cet esprit humanitaire se retrouve en particulier dans toute l'œuvre de Hugo (texte n° 4, p. 26).

## • Le romantisme pathétique

Musset, pour sa part, refuse la poésie sociale. Le poète, selon lui, ne doit pas transmettre des idées, mais exprimer les tourments de son cœur. Le lyrisme de Musset, pathétique et confidentiel, se rattache aux tendances les plus sombres du romantisme (texte n° 5, p. 34). Seule l'action du Temps apaisera les souffrances du poète et donnera à son chant un caractère plus serein (texte n° 6, p. 42).

### • Le romantisme philosophique

Dans les « poèmes philosophiques » que sont *Les destinées*, Vigny accorde à la pensée une place essentielle ; le lyrisme, cessant de se limiter à l'expression des tourments individuels, traduit l'inquiétude de l'Homme en général face à son destin (texte n° 7, p. 52). Nous retrouvons ce même lyrisme élargi dans *Les contemplations* de Victor Hugo (texte n° 8, p. 58).

### • Le romantisme visionnaire

La réflexion philosophique n'est pas la seule voie d'accès à la vérité. Pour pénétrer les mystères de l'au-delà, le poète, selon Hugo, dispose de véritables visions. Le vaste poème intitulé *La fin de Satan* offre une illustration magnifique de l'imagination visionnaire de Victor Hugo (texte n° 9, p. 64). Dans *Les chimères*, Nerval, lui aussi, fait du poète une sorte de « voyant » qui sait que dans la Nature « tout vit, tout agit, tout se correspond » (*Aurélia*) (texte n° 10, p. 70). Baudelaire et les poètes symbolistes de la seconde moitié du siècle s'annoncent dans ces idées de correspondance universelle et de liens mystérieux entre le visible et l'invisible.



# 1 Alphonse de Lamartine

---

## *L'automne*

Salut, bois couronnés d'un reste de verdure,  
Feuillages jaunissants sur les gazons épars !  
Salut, derniers beaux jours ! le deuil de la nature  
Convient à la douleur et plaît à mes regards.

5 Je suis d'un pas rêveur le sentier solitaire ;  
J'aime à revoir encor, pour la dernière fois,  
Ce soleil pâlisant, dont la faible lumière  
Perce à peine à mes pieds l'obscurité des bois.

Oui, dans ces jours d'automne où la nature expire,  
10 A ses regards voilés je trouve plus d'attraits ;  
C'est l'adieu d'un ami, c'est le dernier sourire  
Des lèvres que la mort va fermer pour jamais.

Ainsi, prêt à quitter l'horizon de la vie,  
Pleurant de mes longs jours l'espoir évanoui,  
15 Je me retourne encore, et d'un regard d'envie  
Je contemple ses biens dont je n'ai pas joui.

Terre, soleil, vallons, belle et douce nature,  
Je vous dois une larme aux bords de mon tombeau ;  
L'air est si parfumé ! la lumière est si pure !  
20 Aux regards d'un mourant le soleil est si beau !

Je voudrais maintenant vider jusqu'à la lie  
Ce calice mêlé de nectar et de fiel :  
Au fond de cette coupe où je buvais la vie,  
Peut-être restait-il une goutte de miel !  
25 Peut-être l'avenir me gardait-il encore  
Un retour de bonheur dont l'espoir est perdu !  
Peut-être, dans la foule, une âme que j'ignore  
Aurait compris mon âme, et m'aurait répondu !...

La fleur tombe en livrant ses parfums au zéphire ;  
30 A la vie, au soleil, ce sont là ses adieux :  
Moi, je meurs ; et mon âme, au moment qu'elle expire,  
S'exhale comme un son triste et mélodieux.

*Méditations poétiques*

## PISTES DE LECTURE

### Situation du texte

Les *Méditations poétiques* d'Alphonse de Lamartine, publiées en 1820, furent accueillies avec enthousiasme. L'œuvre, en effet, s'accordait au climat spirituel de l'époque ; elle chantait la nature, la religion et l'amour dans une tonalité très en vogue vers 1815, celle de l'élégie qu'on peut définir comme un poème plaintif, à la fois triste et tendre.

### Étude du lexique

Deux registres de vocabulaire dominant : celui de la nature, celui du sentiment.

#### • *La nature*

De nombreux termes évoquent la nature (« automne », « bois », « verdure », v. 1, « feuillages », « gazons », v. 2...) ; mais le paysage garde un caractère assez vague ; les adjectifs qualificatifs semblent même conventionnels : l'air est « parfumé » (v. 19), la lumière est « pure » (v. 19), le soleil est « beau » (v. 20). En réalité, Lamartine ne se soucie guère de pittoresque ; son poème ne fait pas le tableau d'un site précis, à une heure précise : il concerne davantage le « regard » du spectateur que le spectacle lui-même (v. 4, 15 et 20).

#### • *Le sentiment*

Une série de termes suggère la tristesse (« deuil », v. 3, « douleur », v. 4, « mort », v. 12, « larme », v. 18, « tombeau », v. 18...) et plus particulièrement le dépérissement, le passage de la vie à la mort : « jaunissants » (v. 2), « pâissant » (v. 7), « expire » (v. 9 et 31), « adieu » (v. 11 et 30), « dernier » (v. 3, 6 et 11). Mais on remarque, en contrepoint de ce registre pessimiste, une filière de mots suggérant au contraire le plaisir : « attraits » (v. 10), « sourire » (v. 11), « miel » (v. 24).



## Structure

La composition du poème épouse le mouvement d'une agonie en trois temps : le dépérissement (v. 1 à 12), l'ultime sursaut de la vie (v. 13 à 28), puis la mort (v. 29 à 32).

## Les thèmes

### • *Le « moi »*

Le « moi » du poète s'impose partout d'une façon presque obsédante (cf. v. 5, 6, 15, 16, 18, 21, 23, 27 et « Moi, je... » au vers 31). Le lyrisme, c'est-à-dire l'expression passionnée des sentiments intimes, se manifeste en particulier par trois procédés :

- l'invocation (« Salut, bois couronnés... Salut, derniers beaux jours ! ») ;
- l'énumération (« Terre, soleil, vallons... », v. 17) ;
- l'exclamation (« L'air est si parfumé !... », v. 2, 3, 19, 20).

### • *La nature*

La première strophe établit d'emblée un rapport affectif entre le poète et la nature : le poète « salue » la nature comme une personne vivante et il lui sait gré de s'accorder à ses propres sentiments : le paysage d'automne « convient » (v. 4) à son état d'âme. La structure symétrique de la dernière strophe (« La fleur tombe... Moi, je meurs... ») traduit ce parallèle entre l'âme et la nature.

### • *Le déclin*

Le poète et la nature se font écho car l'un comme l'autre sont en train de dépérir. La chute des feuilles (v. 1 et 2) et le soleil pâlisant (v. 7) manifestent l'agonie de la nature. Chez le poète, le dépérissement survient en pleine jeunesse (strophe 4). Il trouve sa source dans un déses-

# COLLECTION PROFIL

● **Profil d'une œuvre** : Analyse critique d'un ouvrage marquant de la littérature française ou étrangère : contexte, résumé, personnages et thèmes, art de l'écrivain.

- 24 Anouilh, Antigone  
25 Apollinaire, Alcools  
48 Aragon, Le cycle d'Elsa  
41 Balzac, Le Père Goriot  
64 Balzac, La comédie humaine  
85 Balzac, Illusions perdues  
21 Baudelaire, Les fleurs du mal  
72 Beaumarchais,  
Le barbier de Séville  
16 Beckett, En attendant Godot  
71 Brassens, Chansons  
52 Breil, Chansons  
26 Butor, La modification  
40 Buzzati, Le désert des Tartares  
1 Camus, La chute  
13 Camus, L'étranger  
22 Camus, La peste  
47 Camus, Les justes  
53 Céline,  
Voyage au bout de la nuit  
63 Césaire, Cahier d'un retour  
au pays natal  
88 Chateaubriand, De « René »  
aux « Mémoires d'outre-tombe »  
33 Diderot,  
Le neveu de Rameau  
80 Éluard, Poésies  
19 Flaubert, Madame Bovary  
81 Flaubert,  
L'éducation sentimentale  
5 Gide, Les faux-monnayeurs  
17 Giraudoux, La guerre  
de Troie n'aura pas lieu  
76 Hugo, Les contemplations  
2 Ionesco, Rhinocéros  
32 Ionesco, Le roi se meurt  
23 Kafka, Le procès  
67 La Fontaine, Fables  
4 Malraux, L'espoir  
12 Malraux,  
La condition humaine  
89 Marivaux,  
Le jeu de l'amour et du hasard  
29 Maupassant, Bel-Ami  
84 Maupassant, Le Horla et  
autres contes fantastiques  
9 Mauriac,  
Thérèse Desqueyroux  
69 Mollère, L'Avare  
49 Mollère, Dom Juan  
74 Mollère, Le Misanthrope  
66 Mollère, Les précieuses ridi-  
cules/Les femmes savantes  
60 Mollère, Tartuffe  
87 Mollère, L'école des femmes  
65 Montaigne, Essais  
83 Montesquieu, Lettres persanes  
3 Montherlant, La reine morte  
27 Musset, Lorenzaccio  
54 Oyono, Une vie de boy  
70 Pagnol, Topaze  
42 Pascal, Les pensées  
28 Prévert, Paroles  
6 Prévost (Abbé),  
Manon Lescaut  
75 Proust, De « Swann » au  
« Temps retrouvé »  
62 Rabelais,  
Pantagruel et Gargantua  
39 Racine, Phèdre  
55 Rimbaud, Poésies  
61 Rousseau, Rêveries  
82 Rousseau, Les confessions  
18 Sartre, La nausée  
31 Sartre, Huis clos  
20 Stendhal, Le rouge et le noir  
44 Stendhal,  
La chartreuse de Parme  
86 Tournier, Vendredi ou  
les limbes du Pacifique  
79 Verlaine, Poésies  
45/46 Vian, L'écume des jours  
34 Voltaire, Candide  
8 Zola, Germinal  
35 Zola, L'assommoir  
77 Zola, Au bonheur des Dames  
78 La Bible  
90 10 poèmes expliqués :  
Du surréalisme à la résistance.  
91 10 poèmes expliqués :  
Baudelaire : Les fleurs du mal



9 782218 073250

ISSN 0750-25

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

\*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012.

Avec le soutien du

